

Population se considérant pauvre financièrement

(2020-2021)

Mise à jour : Mai 2023

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

PORTRAIT DE SANTÉ

DÉTERMINANTS

de la santé



**ENVIRONNEMENT
SOCIOÉCONOMIQUE**

DÉFINITION



La perception que les individus ont de leur situation financière pourrait refléter le lien entre les inégalités sociales et la santé. Ainsi, le fait de se percevoir pauvre ou au bas de l'échelle sociale serait un facteur prédictif de certains problèmes de santé.

Proportion : Proportion de la population de 15 ans et plus percevant sa situation financière comme étant pauvre ou très pauvre, par rapport à la population totale de 15 ans et plus dans les ménages privés.

Nombre estimé : Nombre de personnes de 15 ans et plus percevant leur situation financière comme étant pauvre ou très pauvre. Ces nombres sont arrondis à la centaine près par l'Institut de la statistique du Québec.

SOURCE



Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2020-2021. Traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

NOTE



Les tests statistiques établissent une comparaison entre la région et le reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données québécoises présentées dans les tableaux se rapportent bien à l'ensemble du Québec.

Population (15 ans et plus) se considérant pauvre financièrement (2020-2021)

Territoires	Sexes réunis		Hommes		Femmes	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
MRC de Témiscamingue	1 700	14	900	15*	800	13*
Ville de Rouyn-Noranda	4 300	12	2 000	11*	2 400	14*
MRC d'Abitibi-Ouest	3 000	18	1 300	15*	1 800	20
MRC d'Abitibi	2 700	13	1 100	11*	1 600	16*
MRC de la Vallée-de-l'Or	4 700	13	2 000	11*	2 700	16*
Abitibi-Témiscamingue	16 500	14	7 300	12	9 200	16 (+)
Québec	942 200	13	473 700	13	468 500	13

N^e Nombre estimé : la somme des parties peut différer du total en raison de l'arrondissement des nombres

(+) Pourcentage significativement plus élevé que celui du reste du Québec

(-) Pourcentage significativement plus faible que celui du reste du Québec

* Attention, estimation de qualité moyenne

FAITS SAILLANTS

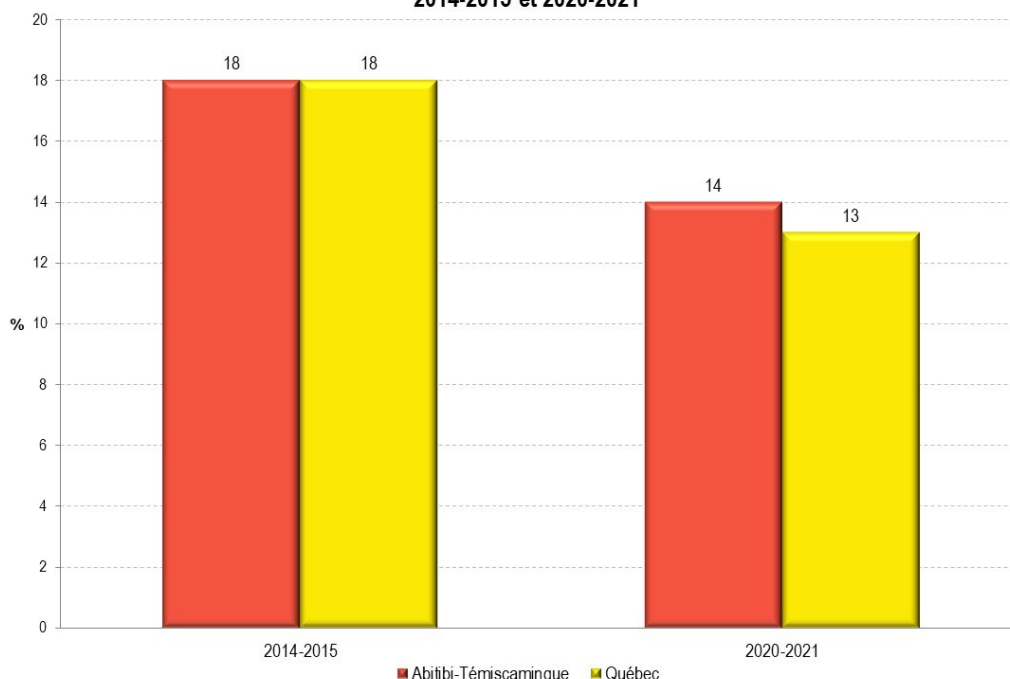


En 2020-2021, 14 % de la population de 15 ans et plus en Abitibi-Témiscamingue se considérait pauvre financièrement, une proportion comparable à celle du reste du Québec (13 %). Cela représentait environ 16 000 personnes dans la région. Chez les femmes, la proportion régionale (16 %) est significativement supérieure à celle du reste du Québec (13 %).

NOTE IMPORTANTE : Malgré les écarts parfois importants, les données entre les MRC s'avèrent comparables. En effet, puisque l'échantillon est plus petit à l'échelle des MRC, les marges d'erreur sont plus larges et l'écart doit donc être beaucoup plus important pour être significatif statistiquement. Le lecteur doit donc en tenir compte.

Évolution dans le temps

Proportion (estimations comparables¹) de la population de 15 ans et plus, sexes réunis, se considérant pauvre financièrement, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2014-2015 et 2020-2021



SOURCE

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2014-2015 et 2020-2021. Traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

¹ Les valeurs présentées dans la figure ne représentent pas les estimations officielles de l'édition 2014-2015. L'indicateur étant affecté par le mode de collecte, les tests statistiques sont effectués avec les données du volet multimode seulement. Cela permet d'analyser l'évolution du phénomène entre 2014-2015 et 2020-2021.

FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, la proportion de personnes se considérant pauvre financièrement a significativement diminué de 2014-2015 à 2020-2021, passant de 18 % à 14 %. Au Québec, on note aussi une diminution significative de cette proportion. Pourtant, la pandémie de Covid-19 a eu des impacts sur l'économie, et donc les finances des citoyens. Toujours selon l'EQSP 2020-2021, près des deux tiers des travailleurs de la région ont vécu des changements dans leur situation d'emploi en raison de la pandémie. Notamment, 13 % ont vu leurs heures de travail réduites, 7 % ont perdu leur emploi et 2 % ont dû fermer temporairement ou définitivement leur entreprise. Malgré tout, 62 % de la population régionale estimait que la pandémie n'avait pas du tout eu de répercussions sur sa capacité à respecter ses obligations financières.

